

A thick green L-shaped graphic element is positioned on the left side of the page. It starts as a horizontal line at the top, turns 90 degrees down to a vertical line, and ends in a downward-pointing arrowhead at the bottom.

DOCUMENT D'EXPLOITATION
DE L'EXPOSITION

**"TEMPS DE
TRAVAIL.
MESURES ET
DÉMESURES"**

Pour groupes d'adultes

EXPOSITION

"TEMPS DE TRAVAIL. MESURES ET DÉMESURES"

Dossier d'exploitation de l'exposition pour groupes d'adultes

Introduction

Ce dossier accompagne l'exposition itinérante *Temps de travail. Mesures et démesures* et donne aux animateurs et formateurs de groupes d'adultes une série de pistes d'exploitation de l'exposition : des animations, débats, activités... à mettre en place avant ou après la visite de l'exposition. C'est l'animateur/le formateur qui fera le choix des activités à mettre en place, en fonction de la nature de son groupe, et du temps dont il dispose.

La question de la réduction du temps de travail a repris le devant de la scène dans les débats politiques et socioéconomiques, alors qu'elle avait depuis longtemps disparu des revendications sociales. Serait-elle une des pistes de solution face à la crise ? Un moyen de rendre cette crise plus socialement équitable : si le travail manque, partageons-le !

Partant de cette actualité, l'exposition retrace l'histoire de la durée du temps de travail et l'évolution des luttes sociales pour sa régulation et sa réduction. La législation actuelle est le fruit d'une longue histoire qui éclaire l'importance des enjeux actuels. Après des décennies de combats, la tendance semble aujourd'hui s'inverser : la durée du temps de travail stagne, augmente même par la mise en place de dispositifs comme son annualisation, la défiscalisation des heures supplémentaires, la flexibilité accrue demandée aux travailleurs...

Le temps de travail, c'est une histoire, mais c'est aussi notre quotidien puisqu'il s'articule dans notre temps de vie. Cette articulation pose des questions multiples et interroge notre modèle social. L'exposition soulève des questions, comme la conciliation vie privée/vie professionnelle (notamment du fait de l'hyperconnexion), le choix du temps partiel/temps plein (choisi/non choisi), l'ultraflexibilité, les discriminations (aux femmes notamment), les maladies professionnelles, le temps du non-travail...

L'exposition interroge aussi l'avenir. Quelle sera la durée de notre temps de travail dans le futur ? La réduction effective et collective du temps de travail se fera-t-elle conjointement à l'instauration d'une allocation universelle financée par les pouvoirs publics ? Les progrès technologiques, les réseaux, le numérique, la robotisation accroîtront-ils notre temps de loisirs ou effaceront-ils de plus en plus la frontière entre le temps privé et le temps professionnel ?... En 1930, l'économiste John Maynard Keynes préconisait la semaine de 15 heures, qu'il envisageait pour 2030. L'avenir lui donnera-t-il raison ?



Adolphe MENZEL, *Le laminoir de fer*, 1875.

1. QUESTIONNEMENT SUR LA DÉFINITION DU TEMPS DE TRAVAIL

Objectif : faire ressentir la diversité des définitions de la notion de travail

Avant la visite – Débat

Répondez à la question suivante : faire les courses, c'est du travail ou du loisir ?

Avez-vous tous répondu la même chose ? Chacun peut-il expliquer sa réponse ? Combien de temps hebdomadaire vous prennent les courses ? Si c'est du travail, c'est beaucoup ? Et si c'est du loisir, est-ce à mettre dans la même catégorie que la pratique d'un sport ? Ou que le temps passé à jouer avec ses enfants ? Pourquoi ?

Après la visite – Animation/débat

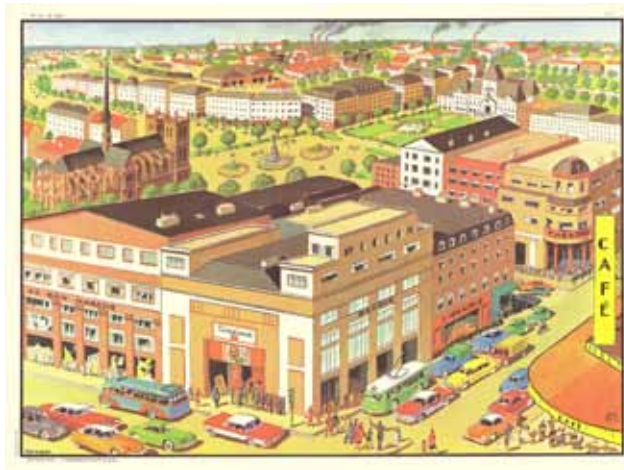
Répondez tous à la liste de questions et estimez le temps hebdomadaire que vous prend chaque activité. Faites le calcul en heures de travail et en heures de loisirs (hebdomadaire). Discutez-en.

Est-ce du travail ou du loisir ?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> manger avec des collègues | <input type="checkbox"/> garder ses petits-enfants |
| <input type="checkbox"/> faire du sport | <input type="checkbox"/> apprendre une nouvelle langue |
| <input type="checkbox"/> chercher du travail | <input type="checkbox"/> tricoter/coudre pour un ami |
| <input type="checkbox"/> élever ses enfants | <input type="checkbox"/> déjeuner avec son employeur |
| <input type="checkbox"/> être bénévole | <input type="checkbox"/> lire |
| <input type="checkbox"/> faire le ménage chez soi | <input type="checkbox"/> s'informer |
| <input type="checkbox"/> effectuer des réparations chez soi | <input type="checkbox"/> faire ses virements |
| <input type="checkbox"/> s'occuper de sa famille | <input type="checkbox"/> appeler sa sœur |
| <input type="checkbox"/> aider ses voisins | <input type="checkbox"/> aller chez le médecin |
| <input type="checkbox"/> faire les courses | <input type="checkbox"/> cuisiner |
| <input type="checkbox"/> faire des études | <input type="checkbox"/> prendre le bus |

Qu'en disent les enfants ?

Lorsqu'on est enfant, on n'a pas la même vision de la vie que les adultes. Quand vous rentrerez chez vous, posez à vos enfants quelques-unes de ces questions. À votre retour en groupe, comparez les réponses. Que peut-on en conclure ? Ont-ils répondu de la même façon pour papa et maman ? Quelles sont les différences majeures entre votre vision des choses et la leur ? Ont-ils l'impression de travailler beaucoup ? Ont-ils l'impression que vous travaillez beaucoup ?



René BRESSON, *La ville*,
affiche scolaire, années
1950-1960 (La Fonderie).

Après la visite – Animation/débat

CITATIONS

L'esclavage humain a atteint son point culminant à notre époque sous forme de travail librement salarié.
George Bernard Shaw (1856-1950)

Au sens économique usuel, le travail est l'activité rémunérée qui permet la production de biens et services.
Wikipédia (2017)

Le travail, c'est la vie, et sans lui il n'y a que peur et insécurité.
John Lennon (1940-1980)

Chaque membre du groupe choisit la citation qu'il préfère.

- en faveur de la première citation, une vision plutôt pessimiste du travail
- en faveur de la deuxième citation, une vision neutre
- en faveur de la troisième citation, une vision optimiste

3 groupes sont ainsi formés. Chaque groupe a 10 minutes pour choisir ses arguments, en faveur de sa citation par rapport aux deux autres. Un rapporteur de chacun des trois groupes présente aux autres groupes les arguments retenus. À la fin, on demande à chacun soit de rester dans son groupe, ce qui signifie qu'il n'a pas été touché par les arguments en faveur d'une autre citation, soit d'adhérer à l'une des deux autres citations.

En fin d'animation, en comptant les adhérents à chacune des citations, on voit quelle est la tendance majoritaire.



2. QUESTIONNEMENT SUR VOTRE TEMPS DE TRAVAIL

Objectif : introduire à la notion de temps de travail, qui varie selon la définition que l'on donne au travail, mais aussi en fonction de situations professionnelles et personnelles très variées.

Avant la visite – Débat

8 heures de travail, 8 heures de loisir, 8 heures de sommeil.

D'après vous, de quand date cette citation de Robert Owen ?
La trouvez-vous juste ? Êtes-vous d'accord avec cette répartition ?

(La citation date de 1817)



Affiche de Charles ROOSE illustrant les "3 x 8" et publiée par la Commission syndicale de Belgique, [1914-1937] (IEV).

Avant la visite

Répondez à la question suivante : combien de temps travaillez-vous (ou avez-vous travaillé) par jour ?

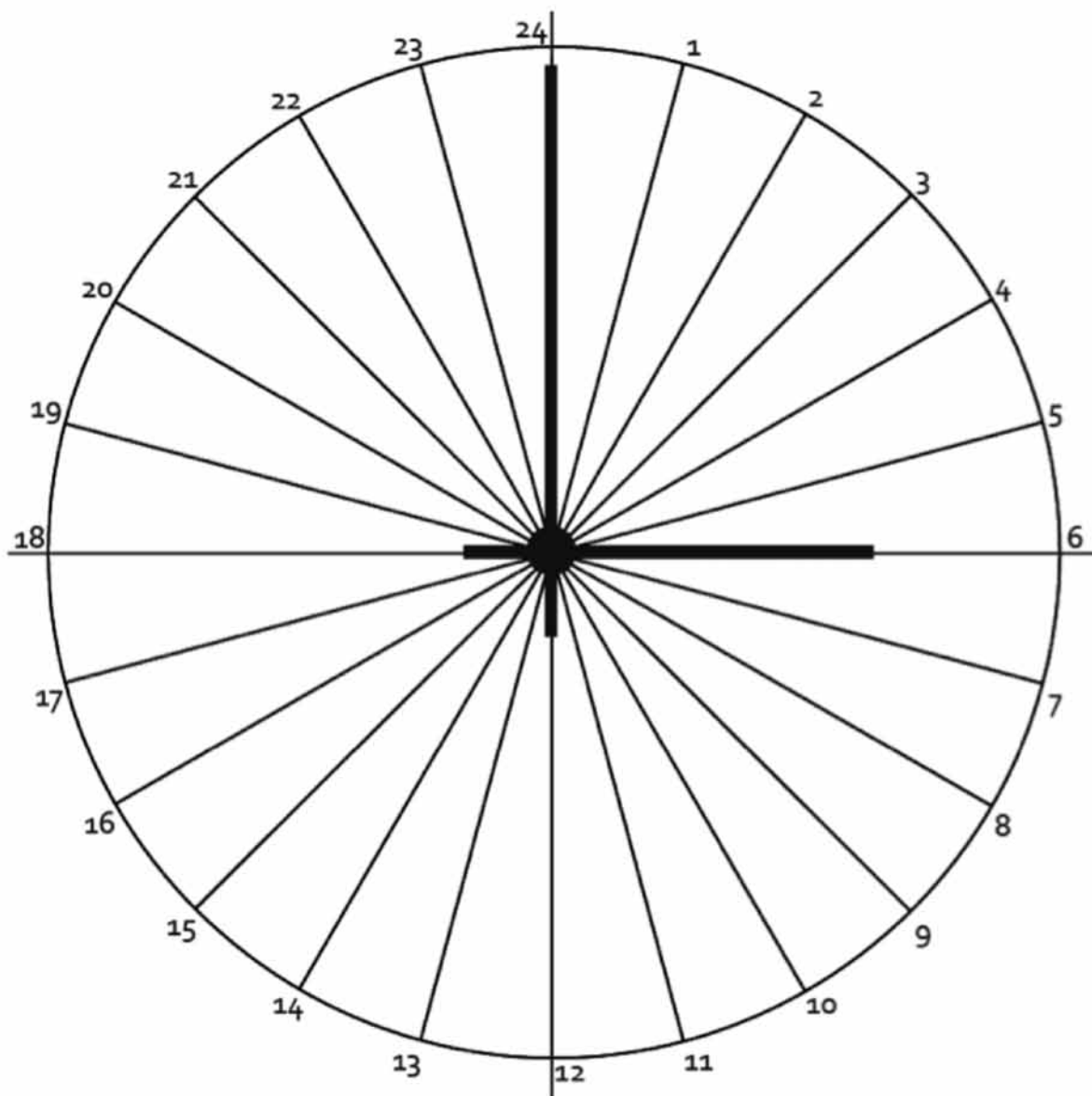
Ici, les réponses seront plutôt homogènes. Mais des questions se posent : Avez-vous tenu compte d'un éventuel travail bénévole ? Avez-vous tenu compte des pauses ?

Après la visite – Animation

L'exposition vous a-t-elle fait changer d'avis sur la répartition entre votre temps de travail et votre temps de loisirs ?

Maintenant, additionnez votre temps de travail hebdomadaire rémunéré au temps de travail tel que vous l'avez calculé dans la partie précédente du dossier. Combien d'heures cela fait-il ? Est-ce beaucoup ou peu par rapport à vos heures de loisirs, à vos heures de sommeil ? Qu'en tirez-vous comme conclusions ? Pensez-vous devoir changer votre rythme de vie et la répartition travail/loisirs ? Pourquoi ?

Remplissez l'horloge de votre journée avec vos temps de travail, de loisirs et de repos rêvés.



Aujourd'hui, qui travaille dans votre couple ? Et combien de temps hebdomadaire ? Posez-vous la question pour le couple formé par vos parents, vos grands-parents... Que peut-on en tirer comme conclusions ? Le temps de travail total du couple a-t-il diminué ? Augmenté ? Pourquoi parle-t-on aujourd'hui des difficultés de concilier vie privée et vie professionnelle ? Cette question ne se posait pas ou très peu du temps de nos grands-parents...

Qu'en disent les enfants ?

Demandez à vos enfants combien de temps ils pensent que vous travaillez pour votre métier. Leurs réponses correspondent-elles à la réalité ? Si pas, pourquoi ?

3. LE TEMPS DE TRAVAIL À TRAVERS L'HISTOIRE

Objectif : exposer l'évolution du temps de travail en Belgique

Avant la visite – Discussion



Une partie du personnel de la Compagnie des Bronzes, [1900] (La Fonderie).

Qu'y a-t-il de remarquable sur cette photo ?

La présence d'enfants pourrait-elle encore être possible sur une telle photo ? En Belgique ? En Europe ? Ailleurs dans le monde ? Pensez-vous que les enfants faisaient le même travail que les femmes ? Que les hommes ? Travaillaient-ils aussi longtemps ?

Après la visite – Discussion

Qu'avez-vous retenu de l'histoire du temps de travail en Belgique ?

Pour les personnes d'origine étrangère : d'après ce que vous savez, cette évolution a-t-elle été similaire dans votre pays d'origine ? Si pas, qu'est-ce qui explique ces différences ?

Atelier

Mettez en place un atelier d'écriture, de dessin ou de peinture, d'expression artistique...

Chacun a eu, dans sa vie, des périodes avec plus ou moins de travail, rémunéré ou non-rémunéré. Tentez d'écrire ou de représenter ces différentes périodes de votre vie. C'est votre propre histoire du travail...



Revue *L'émancipation*, 4 avril 1939 (IEV).

4. LES ENJEUX DE LA RÉGULATION DU TEMPS DE TRAVAIL, HISTOIRE ET ACTUALITÉ

Avant la visite – Discussion

Que devriez-vous changer dans votre vie si vous vouliez travailler plus ? Travailler moins ?

Après la visite – Discussion

Maintenant que vous avez fait le calcul des heures passées à travailler et de celles passées aux loisirs, que changeriez-vous et pourquoi ? À quelles conditions accepteriez-vous de travailler plus ? Et de travailler moins ? Sacrifieriez-vous des heures de sommeil pour plus d'heures de travail ? Ou de loisirs ?

Travailler plus ou travailler moins, vous avez une idée de ce que ça changerait pour vous. Mais qu'est-ce que ça changerait pour vos enfants ? Pour vos parents ? Pour vos voisins ? Pour vos animaux domestiques ? Pour la société ?

Paroles d'experts – Discussion/débat

Esteban Martinez, sociologue enseignant à l'ULB, dit ceci : "pour certains travailleurs, on est passé d'une obligation de moyens exprimée en temps consacré au travail vers une sorte d'obligation de résultats". Il dit également que pour d'autres travailleurs, "pas seulement les femmes, beaucoup de femmes mais aussi des intérimaires, des travailleurs à temps partiel..., le temps de travail est strictement mesuré, à la minute près. Les conflits portent sur les durées de pause de 15 minutes ou sur le temps d'habillage. Est-ce que c'est du travail ou pas ? Chaque minute est comptée". Connaissez-vous ou avez-vous connu l'une de ces situations ? Dans quel cadre ? Comment le viv(i)ez-vous ?

"Le travail c'est la santé" chantait Henri Salvador, puis il continuait en disant "ne rien faire, c'est la conserver". Patricia Vendramin, sociologue de l'UCL, explique que le problème principal pour la santé des travailleurs actuellement, ce sont les rythmes de travail. Le mal-être psychologique, lié au stress, concerne en permanence un tiers des travailleurs salariés. Parmi les maladies liées à ce rythme de travail, il y a le burn out : "le burn out, ce n'est pas une grosse fatigue ou quelque chose qu'on va pouvoir soigner en une semaine, c'est un effondrement profond qui questionne le malade sur son rapport au travail et sur son rapport à soi-même".

Avez-vous connu ce genre d'effondrement ? Ou connu quelqu'un à qui c'est arrivé ? Quel était le contexte professionnel ? Quelles sont d'après vous les solutions pour éviter le burn out ?

D'après Patricia Vendramin, pour qu'un travail soit durable et qu'il préserve l'intégrité des personnes, il faut qu'il n'épuise pas, qu'il permette une conciliation aisée entre vie professionnelle et vie privée, qu'on y trouve de la reconnaissance de ses supérieurs hiérarchiques ou de ses collègues, et qu'il permette des moments de réflexion collective sur ce qu'on attend des travailleurs.



Achille DE MAERTELAERE, dit Bentos,
La cloche sonne cinq heures !
À moitié endormis, ils vont à l'usine,
1906 (AMSAB).

Qu'en disent les enfants ?

En rentrant chez vous, dites à vos enfants ce que vous aimeriez faire dans un monde idéal (travailler plus ou travailler moins). Est-ce qu'ils vous soutiendraient dans votre décision ? Pourquoi et de quelle façon ?

Comparez les réactions de vos enfants lors de votre retour dans le groupe.

Racontez-leur aussi que suite à la Révolution industrielle, les patrons se sont mis à engager des femmes et des enfants dans les usines, et que les enfants pouvaient travailler 14 à 16 heures par jour. Demandez-leur ce qui serait différent dans leur vie s'ils travaillaient. Sont-ils conscients de ce que cela signifie ? Pas de possibilité de loisirs, impossible de fêter son anniversaire (sauf s'il tombe lors de l'un des rares jours de congé), lever plus tôt, coucher plus tard...

5. DES COMBATS SOCIAUX

Après la visite – Débat

Les diverses étapes de réduction du temps de travail que l'on a connues entre la révolution industrielle et les années 1970 ont été le fruit de luttes sociales. Le sang a parfois été versé, les travailleurs ont dû se battre, faire face à des résistances patronales... Les syndicats ont vu le jour et organisé la lutte.

À votre avis, peut-on encore mener ce type de luttes aujourd'hui ? Les syndicats ont-ils encore la même influence ? Pourquoi ?



Affiche électorale, [1965] (IEV).

Le grand argument du patronat a été, durant tout ce temps et aujourd'hui encore, la compétitivité, entre la Belgique et les autres pays d'abord, puis entre l'Europe et les autres continents. Quelles sont, d'après vous, les réponses à apporter à ces arguments ? Quel rôle les états peuvent-ils jouer ?

Jeu de rôles

Lors de cette animation, un temps de pause est nécessaire. L'animateur du groupe estime ce temps de pause à X minutes.

Parmi vous, qui veut jouer le rôle de l'État ? S'il y a plusieurs candidats, procéder par vote pour élire le représentant de l'État.

Hormis le représentant de l'État, qui reste seul, séparez-vous en deux groupes (1/3 – 2/3).

Le groupe comprenant 2/3 des participants argumentera en faveur d'une pause plus longue. Le groupe comprenant 1/3 des participants argumentera en faveur du maintien de la durée de la pause, voire pour une pause plus courte.

D'après vous, qui a utilisé les meilleurs arguments ? Pourquoi ? Quelles ont été les stratégies mises en place ? Avez-vous pris un moment de concertation en groupes ou avez-vous tout de suite débattu entre les deux groupes ?

Maintenant, le représentant de l'État décide de la loi à appliquer, en fonction de ce qu'il aura entendu et observé durant le débat.

6. LES TRAVAILLEURS, UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION ?

Après la visite – Paroles d'experts – Débat

Paul Jorion est un anthropologue, économiste et chercheur belge. Il a enseigné et enseigne encore dans des universités belges, françaises et américaines. Il a également vécu et travaillé aux États-Unis, dans le secteur bancaire.

Il connaît bien l'informatique et l'intelligence artificielle et pense que les robots remplaceront un jour l'homme dans toutes ses tâches. Il attire notamment l'attention sur les Smartphones que nous connaissons tous...

Esteban Martinez n'est pas d'accord avec ce point de vue. Il dit : "Chaque innovation technologique a suscité de l'inquiétude depuis que des machines se substituent au travail humain. Et puis d'autres activités se sont développées. Ce qui avait été perdu à un endroit a été recréé ailleurs". Il pense aussi que citoyens et hommes et femmes politiques peuvent empêcher une évolution catastrophique pour l'emploi : "ce n'est pas parce qu'on peut inventer un petit robot pour tenir la main des personnes âgées dans un home qu'on voudra que cette machine remplace un(e) infirmi(er)ère ou un(e) aide-soignant(e)".

Discutez entre vous de toutes les personnes, de tous les métiers, que votre Smartphone remplace... Que fait-il ? Il donne l'heure, la météo, le meilleur itinéraire routier...

Pensez-vous que les robots pourront un jour vous remplacer dans vos activités professionnelles ? Débattre de ce sujet.

7. TEMPS DE TRAVAIL RÊVÉS ET TEMPS SANS TRAVAIL

Après la visite – Animation – Débat

Dessinez (ou décrivez) le monde tel qu'il serait, d'après vous, si personne ne travaillait. Discutez-en en groupe : votre vision est-elle optimiste ? Pessimiste ? Y a-t-il plus d'optimistes que de pessimistes dans le groupe ?

Changez de point de vue : si votre description était optimiste, tâchez maintenant d'en faire une pessimiste (et vice-versa).

Était-ce difficile ? Facile ? Pourquoi ?

Débat

Faites la liste des arguments pour et contre ces deux possibilités :

- tout le monde travaille moins d'heures, ce qui crée de l'emploi pour les chômeurs
- tout le monde reçoit une allocation universelle (une somme permettant de vivre dans tous les cas) et chacun peut donc choisir de travailler ou de ne pas travailler

Dans vos arguments, n'oubliez pas de tenir compte des mécanismes de la sécurité sociale (chacun donne selon ses moyens et reçoit selon ses besoins); des rapports sociaux générés par le travail, mais également par les loisirs; du travail à temps partiel; de la pénibilité; des travailleurs vieillissant; des combats sociaux, ouvriers, syndicaux...

QUELQUES AUTRES OUTILS À EXPLOITER...

Les œuvres littéraires, télévisuelles ou cinématographiques abordant le sujet de l'emploi et du travail sont extrêmement nombreuses. Nous avons choisi ici de ne mentionner que des œuvres – souvent de fiction et d'anticipation – décrivant un monde où la notion de travail ou d'emploi est totalement différente de ce que nous connaissons actuellement.

Films

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX – Yves Robert – 1968 – fiction

Alexandre, homme bon vivant et nonchalant, est cultivateur dans une ferme française de la Beauce. Cependant sa vie quotidienne est dirigée par "la Grande", son ambitieuse mais néanmoins tyrannique épouse, qui le pousse à bout de force en lui imposant chaque jour une liste de travaux démesurée. Devenu brutalement veuf, il éprouve un grand soulagement et se sent libéré de son labeur : il décide de s'accorder un repos qu'il juge mérité, afin de prendre le temps de savourer la vie. Son comportement sème rapidement le trouble dans le petit village par l'exemple qu'il donne, et une partie des habitants décide de le forcer à reprendre le travail. Mais ils échouent, et Alexandre commence à faire des émules...

ELYSIUM – Neill Blomkamp – 2013 – fiction

Au 22^e siècle, le monde est divisé en deux : sur une Terre surpeuplée et dévastée, les hommes et les femmes vivent de petits trafics et de travaux abrutissants. Sur une station spatiale géante baptisée Elysium, les riches vivent de luxe, de loisirs et de repos. Un ouvrier qui a été gravement irradié apprend qu'il ne lui reste plus que quelques jours à vivre. Il met à profit ce court laps de temps pour tenter de se rendre sur Elysium, car des cabines médicales y ont été installées, permettant la guérison de toutes les maladies existantes.

L'AN 01 – Jacques Doillon – 1973 – fiction

Le film narre un abandon utopique, consensuel et festif de l'économie de marché et du productivisme. La population décide d'un certain nombre de résolutions dont la première est "On arrête tout" et la deuxième "Après un temps d'arrêt total, ne seront ranimés - avec réticence - que les services et les productions dont le manque se révélera intolérable. Probablement : l'eau pour boire, l'électricité pour lire le soir, la TSF pour dire "Ce n'est pas la fin du monde, c'est l'an 01" ".

METROPOLIS – Fritz Lang – 1927 - fiction

En 2026, Metropolis est une mégapole dans une société dystopique divisée en une ville haute, où vivent les familles intellectuelles dirigeantes, dans l'oisiveté, le luxe et le divertissement, et une ville basse, où les travailleurs font fonctionner la ville et sont opprimés par la classe dirigeante.

UN MONDE SANS TRAVAIL – Philippe Borel - 2017 – documentaire

L'auteur tente de cerner les contours de nos sociétés en proie à une robotisation accrue des tâches. Depuis 20 ans, les politiques ne parviennent plus à endiguer le chômage de masse et le plein-emploi apparaît comme le symbole d'un passé révolu. Le documentaire mène l'enquête sur la fin annoncée du travail tel que nous le concevons aujourd'hui, depuis la Bretagne, en passant par l'Occitanie, Bruxelles, la Suisse, la Silicon Valley et la côte est des États-Unis.

WALL-E – Andrew Stanton – 2008 – fiction, animation

Au début du 22^e siècle, la compagnie Buy-N-Large monopolise l'économie de la Terre et devient un gouvernement mondial. La surconsommation a tôt fait de transformer le monde en un immense dépotoir et, dans une tentative de préserver l'humanité, la société commande un exode massif à bord de vaisseaux spatiaux. Durant les 5 ans que doit durer l'exode, la compagnie envoie des milliers de WALL-E (Waste Allocation Load Lifter-Earthclass) pour nettoyer la Terre. Après 700 ans, il n'en reste plus qu'un...

Séries

3 % - Pedro Aguilera – 2016

3 % nous plonge dans une société dystopique : d'un côté les riches (3 % de la population) vivent sur une île paradisiaque, et de l'autre les pauvres tentent de survivre sur le continent, dans les taudis. Pour pouvoir accéder au monde des riches, les candidats doivent, l'année de leurs 20 ans, passer une batterie d'épreuves et les réussir. Seulement 3 % d'entre eux ont des chances d'y parvenir.

BLACK MIRROR – 15 millions de mérites – saison 1, épisode 2 – Euros Lyn – 2011

Dans ce monde, le prolétariat vit dans des tours dont on ne sort jamais, condamné à pédaler sur des vélos d'appartement afin d'alimenter en énergie la société. Tous les murs sont des écrans, la publicité est omniprésente et on ne peut y échapper qu'en payant.

Il y a plusieurs catégories d'ouvriers dont des artistes-vedettes et les employés obèses qui font le ménage. Mais la plupart d'entre eux sont des cyclistes...

REAL HUMANS – Lars Lundström – 2012

L'histoire se déroule dans un monde parallèle où des "hubots" remplacent les humains dans des fonctions domestiques et industrielles.

Programmables, ils ont un port USB au niveau de la nuque. La transmission d'un programme permettra à certains d'avoir une conscience et des sentiments...

TREPALIUM – saison 1, épisode 1 – Antarès Bassis et Sophie Hiet - 2016

Dans un futur proche, la population est séparée en deux par un mur. D'un côté, la "Zone", avec les 80 % de chômeurs. De l'autre, la "Ville" hébergeant les 20 % d'actifs.

WESTWORLD – Jonathan Nolan et Lisa Joy – 2016

Dans ce parc d'attraction pour adultes, les robots à forme humaine s'occupent de l'entretien, du service, et jouent premiers rôles et rôles de figuration.

Livres

UN MONDE SANS TRAVAIL – Tiffany Blandin – 2017

Les technologies vont-elles détruire le travail ? Cette question tourmente les hommes depuis les débuts de l'ère industrielle. La machine à vapeur, l'électricité, l'automobile ont remplacé des millions d'ouvriers... mais, toujours, de nouveaux postes sont apparus. Aujourd'hui, les stupéfiants progrès de l'intelligence artificielle vont confronter la société à un terrible défi. Dans la décennie qui vient, robots et ordinateurs intelligents vont générer un chômage sans précédent. Comme les machines ont remplacé les ouvriers, des programmes informatiques pourraient se substituer aux employés de bureaux. Mais alors que les "cols bleus" se sont reconvertis dans les services, les "cols blancs" pourront-ils trouver comment rebondir ?

L'AN 01 – Gébé – bande dessinée – 1970-1974

L'An 01 a été publiée sous forme de série dans *Politique hebdo*, puis dans *Charlie Mensuel* et *Charlie-Hebdo*. Elle a été créée par Gébé puis enrichie par les propositions des lecteurs.

Avec L'An 01, le mouvement libertaire et utopique de Mai 68 prend corps. Sous-titrée "On arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste", elle narre un abandon utopique, consensuel et festif de l'économie de marché et du productivisme. L'An 01 est emblématique de la contestation des années 1970 et aborde des thèmes aussi variés que l'écologie, la négation de l'autorité, l'amour libre, la vie en communauté, le rejet de la propriété privée et du travail.

SILO – Hugh Howey – 2012

Dans un monde post-apocalyptique, à une époque indéterminée, les êtres humains sont obligés de vivre dans un immense bunker souterrain pour se protéger des conditions de vie mortelles qui règnent à la surface de la planète. Autour d'un immense escalier, et sur 144 étages, une hiérarchie sociale s'est mise en place, les classes dominantes sont les plus près de la surface, les ouvriers sont profondément enterrés, faisant tourner les machines.

"Au 19^e siècle, les travailleurs n'auraient sans doute jamais cru possible d'avoir une semaine de congés payés. Aujourd'hui, nous sommes à quatre semaines. Alors je pense que nous aussi, nous pouvons rêver !".

Florence Loriaux, historienne au CARHOP
(Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire)



Sur l'île d'Utopie de Thomas More, tout le monde travaille. Chacun participe à la production des richesses ce qui permet de limiter le temps de travail à 6 heures par jour et par personne. L'État se substitue au marché et assure une redistribution des richesses selon les besoins de chacun.

Gravure extraite de l'*Utopie* de Thomas MORE (1516).

Que vous ayez mis sur pied une seule de ces activités, ou que vous les ayez toutes réalisées, nous serons heureux, à La Fonderie, d'avoir un retour de la façon dont cela s'est passé, de recevoir des photos, de voir le résultat de vos ateliers... N'hésitez pas à nous envoyer de vos nouvelles à l'adresse :

abrunelle@lafonderie.be

Dossier réalisé par La Fonderie et PAC – régionale de Bruxelles - 2018

Avec le soutien de :



Réalisation :



www.lafonderie.be